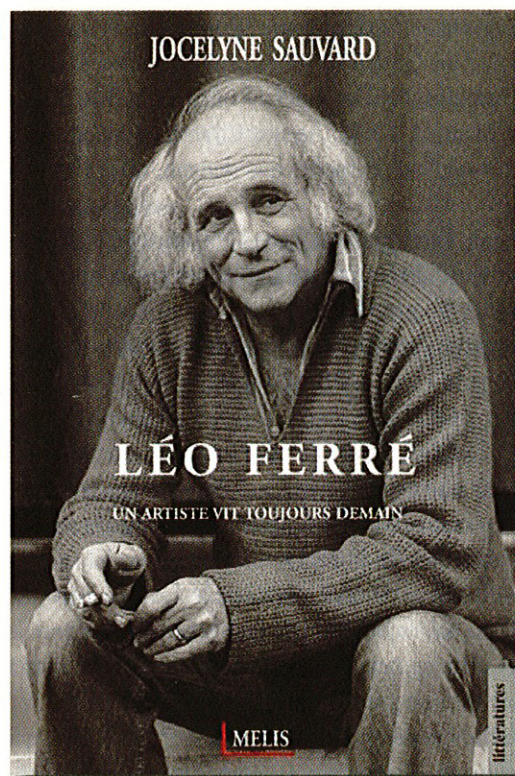


## Léo Ferré Un artiste vit toujours demain

Avant d'entrer dans le livre de Jocelyne Sauvard, le lecteur passe par une série de panneaux directionnels : un titre emprunté à Ferré et une photographie de Grootclaes, une préface de Didier Daeninckx et les mots, en quatrième de couverture, de Luciano Méliès et de Gérard Authelain et deux autres, ailleurs, pour indiquer la destination : « littératures » et « biographie ». Plus avant, l'éditeur prévient : « Ce livre n'est pas une autobiographie de Léo Ferré même si le je est employé ». Ce qu'avait annoncé Daeninckx : « La vie de Léo Ferré est évoquée d'une manière totalement nouvelle : par l'empreinte de l'œuvre du poète, du chanteur, du compositeur sur la vie même de celle qui prend la parole ».



Alternent une quarantaine de chapitres, ceux qui racontent la « chronique des années Léo » vol. I à XVIII où l'auteur dit sa vie liée à celle de Ferré et ceux – « Pershing, Mutualité en mai, Déjazet exit... » – qui installent un autre je, le je de Ferré écrit par J. Sauvard. Les deux je de l'écrivain se divisant en deux écritures. C'est

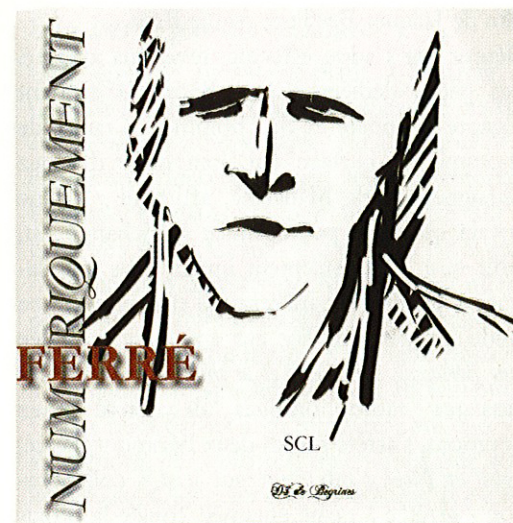
l'ambition de Jocelyne Sauvard, sa folle proposition. Et c'est son droit, osé, risqué, difficile. Cela sort des regards convenus. À ses risques et périls, aux nôtres... Il y aura inmanquablement, devant ce livre, adhésion ou rejet, deux points de vue compréhensibles : l'adhésion parce que c'est une voie d'écriture originale, un exercice d'admiration totale, un « je t'aime » authentique, le rejet parce qu'on jugera ce je interdit, la collision brutale entre deux écritures, le contrepoint impossible. Jocelyne Sauvard le dit en ouverture : elle a acheté de « la mémoire » et elle a payé pendant longtemps pour amasser les matériaux, pour faire tenir l'édifice et lier une vie à une œuvre. Elle va, évidemment, vers des épisodes connus, mais elle les passe au tamis de sa perception et le Ferré qui en sort sonne juste.

À propos de sa passion Ferré, l'auteur peut ajouter d'autres faits à charge. Elle a écrit un roman, *Les Anges du noir*, émaillé de la présence de Ferré et de ses propos. Une comédie dramatique, *Léo de 5 à 7*, pièce à deux personnages, Léo et Jade, cette dernière à qui son journal a demandé un portrait de Ferré. Cette pièce sera lue le 14 juillet à Avignon, dans l'attente de sa représentation et de son édition. Enfin, dans de multiples émissions de radio, Jocelyne Sauvard va dire son travail d'écrivain, sa douce obsession Ferré.

Une précision : annoncé primitivement aux Éditions du Petit Véhicule – quelques exemplaires ont été diffusés – c'est finalement chez Méliès que ce livre a été édité.

### Numériquement Ferré

Depuis une dizaine d'années le site Internet SCL donne à voir un Ferré « numérique » : des textes et des informations, des chansons et des illustrations. Comme une suite à ce travail est paru, en décembre 2009, *Numériquement Ferré*, livre fait de citations et d'images, « la transcription de l'émotion ressentie à l'écoute des chansons de Léo Ferré », images créées sur « un computer » en forme de clin d'œil à certains propos de La Mort de L'Opéra du pauvre et à des vers de *Galaxie* et d'ailleurs. Un volume de cent soixante-dix pages et de soixante-dix illustrations.



Tout autant qu'un livre illustré, ces pages sont un trait d'union, des traits de passion pour Ferré, une façon silencieuse d'en dire beaucoup, un moyen d'éviter l'hyperbolique des mots. SCL ne s'enferme pas dans des illustrations/portraits, mais s'ouvre dans l'espace rêvé que font naître les mots et les musiques, fixe un état d'âme. C'est surprenant et original comme doit l'être une lecture personnelle, une marque de fabrique (ci-dessous l'illustration de *La Banlieue*).



*Numériquement Ferré* est aussi l'occasion de faire un sort à la réception, que l'on sait, de Ferré chef d'orchestre ou de donner la parole à Frantz Vaillant, qui réalisa en 2003 le très réussi *Léo Ferré : Les Témoins de sa vie*.

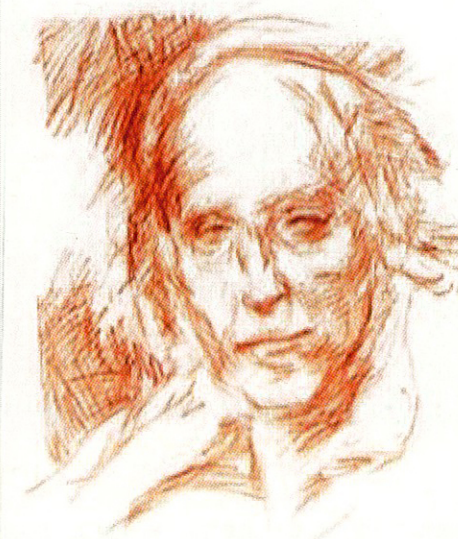
On peut se rendre sur le site Internet de SCL : [www.leo-ferre-by-scl.com](http://www.leo-ferre-by-scl.com)

Et commander le livre auprès de : Imprimerie D3 de Beyrines, Beyrines, Montmarès, 47300 Villeneuve-sur-Lot (34 € en lettre prioritaire).

## Léo Ferré Études, dessins et croquis

LÉO FERRÉ

Études, dessins et croquis



par  
NICOLAS DÉSIRÉ FRISQUE



Illustrer Ferré, c'est l'interpréter en passant par les traits et les couleurs, avec le détour d'un autre langage et, simultanément, la ligne droite née de ce décalage, une avancée à découvert. Issu d'une école nantaise de dessin et d'un stage, en territoire Ferré, aux Éditions du Petit Véhicule, Nicolas Désiré Frisque signe avec